

## Jour de Noël 2021

*Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, c'est lui qui l'a fait connaître.* Frères et sœurs, en ce jour de la Nativité du Seigneur, nous sommes placés face au mystère d'un Dieu qui se montre à nous... en se faisant homme, comme nous ! Et pour être plus précis : Dieu se fait petit enfant, donc fragile, dépendant, soumis à ses parents, Marie et Joseph, ayant tout à apprendre de la vie humaine... quelle audace ! Qui aurait pu imaginer pareil scénario ? Le Tout-puissant se fait tout petit, sans se renier, sans se compromettre. Car le Seigneur a voulu partager notre condition humaine, afin qu'en Jésus et par Jésus, nous parvenions à la connaissance du Père !

Tel est le beau et extraordinaire mystère qu'il nous est donné de célébrer en la fête de Noël ; tout à l'heure, avec les anges, nous avons chanté la grandeur de Dieu et la bonté de son projet pour le monde : *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime.*

Cet événement, bien qu'ancien est toujours nouveau ! Le Seigneur est venu parmi les hommes et il ne nous a pas quittés. *Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin des temps*, a dit Jésus. La naissance de l'enfant Jésus mérite d'être célébrée aujourd'hui encore, et annoncée largement, jusqu'aux confins de la terre... à commencer par les ruelles de nos quartiers ; nous avons tous besoin de renaître, en accueillant ce petit enfant, qui porte en lui le salut. Autour de nous, de nombreuses personnes vivent encore prisonnières des ténèbres, dans l'attente d'un signe de la part de Dieu ; dans l'attente d'un Sauveur, capable de les libérer. Comme cette bonne nouvelle mérite d'être proclamée, à toutes les nations !

Les textes de l'Écriture nous présentent différentes personnes qui étaient prêtes à accueillir cette venue de Dieu, et qu'il serait bon de prendre en exemple. Il y a bien sûr les bergers, qui gardaient leurs troupeaux aux environs de Bethléem, et qui se sont laissé conduire par la voix de l'ange de lumière, pour aller se présenter devant l'enfant. À défaut d'avoir une grande crèche provençale avec des santons représentant tous les habitants d'un village, ces bergers sont nombreux dans nos crèches. A travers eux, nous pouvons reconnaître quiconque (homme, femme, enfant) accepte de laisser de côté ses occupations (travail, ou loisir) pour aller découvrir le petit enfant indiqué par l'ange : il est le Sauveur ! Il doit trouver place dans notre vie... la première place ! Soyons donc nous aussi comme les bergers, humbles et dociles, qui se sont laissé « déranger » pour accueillir avec simplicité l'enfant Jésus.

Mais les textes de ce jour nous présentent une autre figure, dont nous aurions besoin de nous inspirer : celle du **veilleur**. *Ecoutez la voix des vieillards – dit le prophète – ils élèvent la voix, tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils voient le Seigneur qui revient à Sion.* Difficile de dresser un portrait détaillé du veilleur ; on comprend que c'est une personne qui est capable de vivre l'attente, patiemment et paisiblement. Le veilleur n'est pas quelqu'un qui se disperse, qui parle à tout va, mais plutôt une personne qui scrute les signes des temps, les déchiffre dans son cœur, avec la conviction que le Seigneur va se manifester. Et cette conviction profonde qui habite le veilleur, il la partage avec son entourage, afin qu'au jour où le Seigneur répondra, tous puissent *éclater en cris de joie.*

Le veilleur n'est pas un « expert » en choses divines, mais plutôt un homme ou une femme avec un cœur bien disposé, à l'écoute de ce que Dieu lui dit. Je dis que le veilleur n'est pas un expert, en pensant aux si nombreux experts qui fréquentent les plateaux de télévision (de l'épidémiologiste au chroniqueur politique, du médecin au philosophe) : des gens qui parlent, qui commentent l'actualité, qui s'invectivent, contestent l'interprétation du confrère, qui bien souvent dressent des constats assez sévères !

Le veilleur me paraît plus sage : il sait parler à voix basse, lorsqu'il vit dans l'attente, et crier de joie lorsque Dieu paraît. Il ne cherche pas la gloire des plateaux de télé, mais il annonce la manifestation de la puissance de Dieu aujourd'hui !

La liturgie, en ce jour nous invite à la fête : un Sauveur nous est né ; *le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous*. Cette bonne nouvelle, nous l'avons accueillie, nous personnellement. Il nous faut pouvoir la transmettre, en veillant auprès de ceux qui semblent retenus prisonniers de la nuit. Nous pensons à nos frères et sœurs chrétiens qui vivent dans des situations de guerre ou d'oppression, sur tous les continents (avec la Communauté de Sant'Egidio, nous prions toute particulièrement pour les populations du nord du Mozambique, pays cher à notre cœur, aujourd'hui ravagé par des attaques terroristes ). Nous pensons aussi à tous ceux qui ont été durement frappé par la pandémie – ou d'autres maladies – et qui pleurent le départ d'un être cher. Ils ont tant besoin de la lumière. Nous pensons à tous les jeunes, chez nous et ailleurs dans le monde, qui cherchent leur avenir dans un monde tellement incertain où tout semble fragile. Ils ont besoin de veilleurs pour les rassurer et les encourager.

Frères et sœurs, le Seigneur est né parmi nous ! Les experts, les chroniqueurs, les polémistes ne s'en sont pas vraiment aperçu. Le veilleur nous l'annonce. Dieu a envoyé *son messenger annoncer la paix, la bonne nouvelle du salut*. Accueillons-le, laissons-le apaiser nos cœurs !

Amen